

PHILIPSON.

Puis-je compter sur votre obéissance ?

ARTHUR.

Mon Père !

PHILIPSON.

On veut nous dépouiller,
On veut, non notre vie, hélas ! mais nos richesses ;
Rien de plus. Voici le collier.....
Il doit vous introduire auprès du Téméraire,
Passez le Rhin.

ARTHUR.

Sans vous ? jamais !

PHILIPSON.

Est ce à son père
Que mon Arthur a dit : jamais ?
Dans le chemin si je tombais
Qui donc pourrait nouer les fils de ce mystère ?
Partez, mon fils, soyez heureux.
Ainsi du moins l'un de nous deux
Remplira le but du voyage.
Le Duc en recevant ce gage
Nous donnera des soldats et de l'or,
Nous pourrons guerroyer encor
Pour Lancastre et pour l'Angleterre,
(Il fait signe aux bateliers).
Silence !

SCÈNE IX.

Les Précédents, BATELIERS.

ARTHUR.

Bénissez, mon Père,
Bénissez votre fils.

PHILIPSON *le pressant dans ses bras.*

Mon enfant, mon trésor !